

historiques américains des tumuli de Fort-Wadsworth, territoire du Dakota. L'autre comprend vingt et une épreuves, demi-grandeur environ, de types crâniens variés d'Amérique (Esquimaux, Nisqually, Aléoutes, Pottawatami, Péruvien, Chilien, etc.), d'Océanie (Fidjien, Hawaïens), d'Asie (Japonais, Chinois), etc.

M. DALLY appelle l'attention sur la diversité des types crâniens découverts dans les tumuli de Fort-Wadsworth, diversité qui démontre que déjà à une époque fort ancienne les habitants de cette partie de l'Amérique du Nord étaient extrêmement mêlés.

M. HAMY remarque que la tête de négresse, numérotée 462, présente au plus haut degré la lésion des pariétaux décrite sous le nom d'*atrophie sénile* du crâne. Cette altération se rencontre fort rarement chez les nègres. M. Hamy ne l'avait trouvée jusqu'ici que sur un crâne de Malgache des galeries du Muséum sur lequel il appelle l'attention, cette pièce ayant échappé aux recherches spéciales dont l'atrophie sénile a été l'objet depuis peu.

M. le président annonce à la Société que le comité central, dans sa dernière séance réglementaire, a élu M. Hovelacque au nombre de ses membres.

#### COMMUNICATIONS ET PRÉSENTATIONS.

A propos des recherches de M. Olivier sur l'origine des Berbères ;

PAR M. LAGNEAU.

« M. Olivier Delamarche, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Hippone, m'a envoyé de Bone (Algérie) deux exemplaires du numéro 4-5 des *Bulletins* de cette Académie. En présentant à notre Société l'un de ces fascicules, je ferai remarquer qu'il contient d'abord les intéressantes Recher-

*ches anthropologiques* de M. le général Faidherbe sur les *tombeaux mégalithiques de Roknia*, déjà offertes à la Société et souvent mentionnées depuis (*Bulletin de la Société d'anthropologie*, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 312; t. IV, p. 532, 628; t. V, p. 48). Ce fascicule renferme également un important mémoire de M. Olivier, intitulé : *Recherches sur l'origine des Berbères*. Le secrétaire perpétuel de l'Académie d'Hippone résume lui-même ce mémoire en ces termes :

« De la position géographique de la Berbérie, il m'a semblé légitime de conclure que ce long littoral avait dû recevoir ses premiers colons de l'Asie, de l'Italie, de l'Espagne; et de l'Espagne peut-être avant l'Italie et l'Asie elle-même. J'ai trouvé tout d'abord trois principaux facteurs probables de la race berbère : à l'orient, les *Laones* ou *Aouas*, désignés par leurs voisins sous le nom de *Libyens*; au centre et au couchant sans doute, les *Ausones* et les *Ibères*; ensuite, au couchant encore, les *Celles*, *Gadhels* ou *Gétules*.

« Plus tard seraient venus se mêler à ces premières asises des *Iranéens*, s'il faut en croire *Hiempsal* et les traditions *puniques*.

« L'étude comparative en premier lieu des caractères et du naturel des *Berbères*; en second lieu, de leur idiome avec ceux des *Sémites*, des *Egyptiens* et des *Aryens* m'ont confirmé dans cette opinion que c'est surtout à la famille *aryenne* qu'il faut rattacher les *Berbères*. »

Contrairement à MM. *Juda*, *Henri Martin*, *Letourneux* et beaucoup d'autres personnes qui croient que le fond de la population berbère est sémitique, parce que les inscriptions berbères et beaucoup de noms propres semblent procéder de l'assyrien, du phénicien ou d'un arabe quelconque, ce que M. Olivier attribue aux colonies de Phéniciens et d'autres asiatiques, notre correspondant ajoute dans sa lettre d'envoi que « l'Asie ayant versé des immigrations sur l'Europe, les populations repoussées par les nouveaux venus

ont presque constamment envoyé une partie des leurs en Afrique, émigrations que facilitait la disposition promontoiriale de l'Espagne, de l'Italie et de la Grèce. Aussi, en face de chacun de ces promontoires retrouve-t-on les mêmes noms sur l'une et l'autre côte : les Auses, par exemple, en face de l'Ausonie. »

Après cet exposé de l'opinion défendue par M. Olivier, je dirai que, tout en étant peu éloigné de reconnaître quelques rapports ethniques entre certaines anciennes populations du nord-ouest de l'Afrique et certaines populations du sud-ouest de l'Europe, ainsi que le pensait Bory de Saint-Vincent en décrivant sa race atlantique (*l'Homme*, t. I, p. 174. Paris, 1828), il me semble difficile d'admettre l'origine principalement aryenne des populations berbères (Voir, G. Lagneau : BERBÈRES, *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*). »

#### Sur les migrations des chevaux ;

PAR M. A. SANSON.

M. SANSON, en offrant à la Société un mémoire qui a paru dans le numéro de mai et juin dernier de *la Philosophie positive*, résume de la manière suivante les conclusions auxquelles il est arrivé sur la répartition dans l'espace et dans le temps des huit types naturels de chevaux appartenant à l'ancien continent. Un seul est asiatique, un autre appartient au nord-est de l'Afrique, et les six restants sont tous originaires du nord-ouest de l'Europe, depuis le littoral de la Baltique et les Iles Danoises jusqu'au bassin de la Seine, en passant par la Frise, la vallée de la Meuse et les Iles Britanniques. Les deux premiers types, *equus caballus asiaticus* et *equus caballus africanus* avaient été confondus sous le nom de *cheval arabe*. Les autres sont connus et désignés sous des noms divers, ce sont : l'allemand ou danois (*equus caballus germanicus*), le frison ou flamand (*equus caballus fri-*